



LES FANTÔMES DU DENALI

« Nous avons choisi de mettre nos vies en jeu au nom d'une petite gloire dans la tribu de nos pairs, de faire un pied de nez à la sagesse de la tradition alpine. » C'est ainsi que débute *Les fantômes du Denali* de Simon McCartney. Ce jeune grimpeur britannique



s'attaque aux voies les plus dures des Alpes tout en ayant une conscience aigüe des dangers qui le menacent. Il joue avec les limites, les déplace et les nargue, revient toujours glorieux. Dans un bar de Chamonix, il rencontre Jack Roberts, un virtuose californien. Très vite, ils décident de partir pour l'Alaska dans le but d'ouvrir de nouvelles voies. En route, ils tombent sur une photographie en couverture du magazine *Mountain*, prise par le pionnier de l'Alaska, Bradford Washburn. Il s'agit de la face nord vierge du mont Huntington. Personne n'y a jamais mis les pieds. On peut lire un conseil de Washburn en guise de légende sous l'image : « La paroi est trop dangereuse pour être gravie. » La cible semble toute trouvée. Ils iront escalader le Denali, la plus haute montagne d'Amérique du Nord, avec ses 6190 m d'altitude. Ce texte est fascinant.

Là où il impressionne tant, c'est dans son aptitude à transmettre les sentiments vécus par ces deux hommes (rejoints ensuite par d'autres compagnons) sur la paroi, où ils subirent échecs et avalanches, et dans leurs journaux personnels, poignants, où ils évoquent leurs journées et tentent d'expliquer cet irrationnel appel de la montagne. Le tout est agencé avec un sens du récit et de la tension plutôt inédit dans le genre. « L'alpinisme est un sport cérébral, si tant est que ce soit un sport, ce dont je doute personnellement. » Simon McCartney sait que l'exploit physique et la vie intérieure se confondent. « Où s'arrêter ? » reste peut-être la grande question de cette histoire de survie. *Les fantômes du Denali* se lit finalement comme un recueil de carnets givrés : on pénètre les esprits de cette cordée, et le principe d'intensité est tel qu'ils nous deviennent très intimes. **Virginie Troussier**

◀ *Les fantômes du Denali*, Simon McCartney, Éditions Paulsen, 2017, 441 pages, 25 euros.